

Mesdames et Messieurs les Ministres

Mesdames, Messieurs

Chers amis,

« L'œil véritable de la terre, c'est l'eau » a écrit le philosophe Gaston Bachelard. Je crois que cette phrase, qui date de plus de soixante-dix ans, n'a jamais été plus actuelle.

L'eau est en effet ce prisme indispensable et universel par lequel la Terre scrute nos actions, les juge, les appelle.

En ces temps de crise écologique, l'eau répond aux demandes immédiates des hommes qui vivent, qui ont soif, qui ont faim, qui ont besoin d'hygiène et de développement. Elle regarde notre présent.

Et en même temps, elle désigne les dangers qui nous guettent, elle appelle des solutions durables pour ceux qui vivront demain – pour nos enfants. Elle regarde notre avenir.

C'est pourquoi Je suis particulièrement heureux de vous retrouver ici aujourd'hui, dans le cadre de ce forum mondial de l'eau ,à l'occasion d'une nouvelle réunion de ce Water Think Tank que J'ai lancé il y a maintenant six ans, et qui prouve au fil des années son utilité et sa pertinence.

Son utilité, c'est le constat d'un défi de plus en plus important, qui concerne la Planète tout entière et le bassin méditerranéen en particulier. A l'heure où les menaces sur l'environnement se font si graves, l'eau apparaît bien comme l'élément central autour duquel se conjuguent tous les défis auxquels nous devons faire face. A la rencontre du changement climatique et de la biodiversité, mais aussi du développement économique, de la santé et de l'alimentation, l'eau incarne plus qu'aucune autre problématique la responsabilité globale qui doit nous animer.

Sa pertinence, c'est la réunion de personnalités et d'institutions impliquées au quotidien dans la gestion des ressources en eau, porteuses de solutions et désireuses d'avancer par le dialogue

et la réflexion. Experts, décideurs, opérateurs , c'est tous ensemble que nous pourrons trouver une issue aux problèmes de notre monde ; c'est tous ensemble que nous pourrons identifier et mettre en œuvre les réponses qu'ils appellent.

C'est pourquoi Je veux vous remercier de votre présence et de votre engagement.

Et c'est pourquoi, surtout, Je veux remercier tout particulièrement les partenaires qui, avec Ma Fondation, ont depuis 2009 fait exister ce Water Think Tank. L'Institut des Nations Unies pour la formation et la recherche (UNITAR), le Plan Bleu, l'Office International de l'Eau et la Fondation Veolia Environnement ont joué un rôle indispensable dans l'avancée de nos réflexions et l'organisation de nos travaux. Je suis heureux de saluer ici très chaleureusement leurs représentants, et de leur dire Ma reconnaissance.

Grâce à eux, avec eux, nous avons depuis six ans fait progresser la réflexion et l'action, à travers notamment la publication de deux cahiers consacrés à la gouvernance de l'eau.

Le premier portait sur les conflits d'usages, le second sur la régulation de l'eau à l'échelle des métropoles. Tous deux partaient du même principe qui depuis 2009 guide nos travaux : se concentrer sur des aspects opérationnels, concrets, précis, pour en extraire des solutions adaptables à un niveau plus large.

Le troisième cahier, que nous sommes heureux de présenter aujourd'hui, est fidèle à ces objectifs. Fruit d'un travail de recherche, d'analyse, de dialogue et d'expertise, il trace un état des lieux à la fois complet et concis des enjeux de la gestion de la demande en eau en Méditerranée et des solutions aujourd'hui disponibles.

Je ne rentrerai pas ici dans le détail d'un travail que Je vous invite vivement à consulter directement. Mais Je voudrais néanmoins mettre l'accent sur deux points qui Me paraissent essentiels.

Le premier est bien entendu la perspective choisie : celle de la demande. Trop souvent, en effet, cette question de la demande est abordée d'un point de vue qui Me paraît très irénique, sinon dangereux. On rejette la responsabilité sur les individus, on en appelle à la sobriété de nos contemporains, on déplore leur voracité, on souhaite une impossible décroissance...

Or, pour qui connaît la réalité du terrain, la vie quotidienne des millions de femmes et d'hommes dont nous parlons, cette décroissance est non seulement impossible, mais elle n'est pas souhaitable. Lorsque se nourrir, se laver, se soigner est un problème, comment oser parler de décroissance ? Rappelons-nous que 180 millions de Méditerranéens vivent au-dessous du seuil de pauvreté hydrique : 1000 m³ par an et par habitant...

Pour eux, pour nos enfants, pour nous tous, ce qu'il faut, c'est inventer une croissance sobre, responsable, durable, pour l'eau comme pour toutes les ressources naturelles. Et, pour cela, partir d'une approche rationnelle et objective de la demande.

Cette approche est possible, nous en avons ici la démonstration. Elle s'appuie sur des travaux scientifiques sérieux, des solutions techniques qui ont fait leurs preuves, des études économiques solides et des perspectives politiques très concrètes.

Qu'il s'agisse d'outils techniques, autour par exemple d'une plus grande efficacité des modalités d'adduction et d'irrigation, ou d'une réduction de la vulnérabilité des modèles agronomiques ; qu'il s'agisse d'outils économiques, avec la mise en place de quotas ou de subventions à l'investissement ; ou qu'il s'agisse d'outils réglementaires, avec la mise en place d'instruments de contrôle et de méthodes de planification, une vaste palette de solutions est aujourd'hui disponible.

Il est de notre responsabilité de nous en saisir et de faire en sorte que tous les dirigeants s'en saisissent.

C'est l'une des qualités du travail que nous présentons aujourd'hui que de rappeler cette réalité et de présenter les choix concrets qu'il nous appartient de faire, en matière de mesure, de répartition et de préservation des ressources hydriques.

J'en viens ainsi au second aspect sur lequel Je voulais insister, qui est celui de la dimension très opérationnelle de nos travaux. La présence ici même de responsables politiques de premier plan, issus de différents pays, mais également de grandes institutions multilatérales, prouve que nous sommes unis par une même volonté d'agir.

Les MOU que nous nous apprêtons à signer, avec le Ministère marocain de l'Eau et avec le Korean Water Forum, sont là pour rappeler à quel point cette exigence d'action et d'efficacité est partagée, en Méditerranée et au-delà.

Nous nous trouvons en effet à un point rare dans l'histoire, où les consciences sont sensibles, où les outils sont disponibles et où l'action est possible. En matière de gestion de l'eau notamment, nous n'avons pas encore atteint de point irrémédiable, comme dans d'autres domaines de la préservation de l'environnement...

Tout dépend encore de nous, tout dépend seulement de nous : nous devons nous saisir de cette chance unique !

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

« L'œil véritable de la terre, c'est l'eau ». La phrase de Gaston Bachelard que Je citais tout à l'heure ne nous dit rien d'autre que cette urgence à agir, pour nous, pour nos enfants.

En ces temps où tout nous est encore permis, où tout nous permet d'agir, l'œil de la terre, l'œil de notre conscience écologique, nous regarde plus que jamais.

A travers les enjeux liés à l'eau, cette conscience universelle qu'engendre la crise environnementale nous enjoint de prendre nos responsabilités et de tout mettre en œuvre pour préserver cette merveilleuse et indispensable ressource : l'eau.

Je suis heureux que notre rencontre d'aujourd'hui puisse y contribuer, et Je suis heureux de pouvoir compter sur vous pour cet immense défi.

Je vous remercie.